

7.12. Maurice Thorez (1936) *Rapport au VIII Congrès du PCF, Villeurbanne, 25 janvier.*

La masse ouvrière est dans la misère et réclame du pain, une aide, un soulagement à son immense détresse.. Le fascisme essaie d'abuser les malheureux par sa démagogie sociale.

On n'a pas oublié les pitoyables tentatives des croix de feu installant des soupes populaires jusque dans les villes communistes de la banlieue parisienne. On se rappelle, d'ailleurs, comment les chômeurs ont agi. Chaque jour il se sont rendus tranquillement à la soupe, l'ont mangée puis ont manifesté au chant de l'*Internationale* et en criant '*Roque au poteau*' La soupe fut vite abandonnée par les croix de feu.

Ainsi les organisations du fascisme s'efforcent de tromper les masses tout en se livrant aux pires violences contre les travailleurs et leurs organisations, tout en se livrant w`a

de multiples violences contre les républicains et les pacifistes sincères. Les croix de feu ont fait leur entrée dans l'arène politique en sabotant une réunion pacifiste organisée le 28 novembre 1931 à la salle du Trocadéro.[...]

Des bandes armées ont pu se rassembler et s'armer avec la protection du gouvernement. Elles se sont exercées au tir, puis ont procédé à de véritables manœuvres de guerre civile. Les croix de feu se déplacent avec des motos et autos, voire avec des avions.

Des ouvriers ont été assassinés, parmi lesquels:

Albert Perdreaux, tué par les Jeunesses patriotes, le 12 février 1934 à Chaville

Joseph Fontaine, assassiné par les camelots du roi le 11 avril 1934 à Hénin-Liétard

Jean Lamy, assassiné le 15 mai 1934 par les jeunesses patriotes sous les ordres du factieux Trochu, chef du Front national à Montargis.

Paul Dejean, assassiné en mai 1935 par les camelots du roi à Toulouse

Marcel Cayla, assassiné en juin 1935 par les croix de feu à Moissac,

Leurs assassins ont été acquittés ou condamnés à des peines dérisoires.